

Projectionniste ... c'est un départ !

Élie Castiel

Number 272, May–June 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64755ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (2011). Projectionniste ... c'est un départ ! *Séquences*, (272), 1–1.

Comité exécutif: Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Monica Normand, Pierre Valcour

Directeur de la publication: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Élie Castiel
cast49@sympatico.ca

Comité de rédaction: Dominic Bouchard (Dossiers | Études), Luc Chaput (Documentation), Sami Gnaba (Entrevues), Sylvain Lavallée (Blogue, site Web)

Correction des textes: Christian Jobin

Rédacteurs: Maxime Belley, Éléna Dallaire, Jérôme Delgado, Julie Demers, Denis Desjardins, Jean-Philippe Desrochers, Pierre-Alexandre Fradet, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Mario Patry, Patricia Robin, Catherine Schlager, Mathieu Séguin-Tétreault, Claire Valade

Correspondants: Aliénor Ballangé (France), Janine Euvrard (France), Michel Euvrard (France), Anne-Christine Loranger (Allemagne), Pamela Pianezza Messi (France)

Design graphique: Simon Fortin — Samourai
Tél. : 514 526-5155 | www.samourai.ca

Directeur marketing: Antoine Zeind
Tél. : 514 744-6440 | azeind@azfilms.ca

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Impression: Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution: La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs: *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut-être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél. : 418 656-5040
Fax : 418 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2011

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationale du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél. : 418 656-5040
Fax : 418 656-7282

- 30\$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55\$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46\$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45\$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85\$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



LE CONSEIL DES ARTS
DU QUÉBEC
DEPUIS 1977

THE CANADA COUNCIL
FOR THE ARTS
SINCE 1977



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Prochaine réouverture de la salle Cassavetes



... et du Complexe Ex-Centris

Projectionniste ... c'est un départ !


En septembre 1967, la compagnie Odéon ouvre le Cinéma Charest à Québec. Sous le même toit, deux salles, Frontenac et Le Dauphin, pouvant accueillir au total environ 2000 spectateurs. C'est l'année de l'Expo 67 et si Montréal brille économiquement et culturellement sous les feux de la rampe, les autres villes du Québec profitent aussi des retombées. Depuis, le Charest a connu diverses transformations, et aujourd'hui, presque 45 ans plus tard, le complexe cinématographique éteint ses projecteurs. Situé à mi-chemin entre la haute et la basse ville, ce cinéma pouvait compter jadis sur un bassin de population important et les commerces avoisinants faisaient encore de bonnes affaires. Jusqu'à ce qu'une bonne partie de la population se déplace en banlieue, phénomène démographique complexe qui mérite à lui seul une étude (chose sans doute déjà faite).

Comment expliquer la fermeture de ce cinéma dans Saint-Roch après plus de quatre décennies, d'autant plus qu'il s'agit d'un endroit culturel qui présentait en grande partie du cinéma grand public? Est-ce la prolifération des grands écrans de télévision, Internet et ses nombreux dérapages, le manque d'intérêt envers le 7^e art? Pendant ce temps, des rumeurs circulent; des investisseurs chercheraient un endroit au centre-ville de Québec pour y installer une nouvelle salle (pouvant accueillir sans doute un peu moins de spectateurs). Mais tout cela demeure de la spéculation.

À Montréal, c'est une toute autre histoire. Fermées depuis 2009, les deux grandes salles de l'Ex-Centris réouvriront en automne (en septembre ou en octobre), en plus de la salle Parallèle, toujours en activité; deux autres salles plus petites seront aménagées là où se trouve le jardin arrière. Il s'agit là d'une nouvelle extraordinaire qui fera la joie des cinéphiles, et surtout des distributeurs, qui trouveront enfin un toit où présenter leurs films d'auteur, puisqu'on ne cesse de dire que la métropole ne possède pas assez d'endroits où diffuser ces œuvres.

Est-ce pourtant vrai? Trois salles à Montréal ont toujours accueilli ces produits qui, mondialement, se font de plus en plus rares. Il s'agit du Cinéma du Parc, du Cinéma Beaubien et de l'AMC. C'est ce qui nous pousse à avancer que, si le cinéma d'auteur n'est pas diffusé, ce n'est pas par manque de salles, mais tout simplement parce que la cinéphilie, certes encore existante, a commencé à rétrécir comme peau de chagrin depuis la dernière décennie, et non seulement à Montréal, mais partout où elle a jadis existé.

Bien entendu, nous souhaitons toute la chance du monde au complexe Ex-Centris afin qu'il puisse mener à bien sa mission, qui a toujours été de diffuser un cinéma qui se distingue par son innovation et dont les auteurs ne cessent de partager avec les spectateurs leur rapport au monde et au cinéma. Mais soulignons aussi que les autres salles mentionnées font également un travail remarquable et on a tendance à souvent l'oublier.

À moins que, comme certains le pensent sérieusement, le cinéma d'auteur ne soit devenu un produit presque exclusivement festivalier. C'est ce que semble confirmer le taux de fréquentation de plusieurs manifestations cinématographiques. 

ÉLIE CASTIEL,
RÉDACTEUR EN CHEF